

Note analytique du personnel / Staff Analytical Note 2016-7

Ce que révèle une analyse sectorielle des dynamiques récentes de l'inflation au Canada



par Laurence Savoie-Chabot

Les notes analytiques du personnel de la Banque du Canada sont de brefs articles qui portent sur des sujets liés à la situation économique et financière du moment. Rédigées en toute indépendance du Conseil de direction, elles peuvent étayer ou remettre en question les idées dominantes en matière de politiques. Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurs uniquement. Par conséquent, elles peuvent ne pas refléter le point de vue officiel de la Banque du Canada et n'engagent aucunement cette dernière.

Note analytique du personnel de la Banque du Canada n° 2016-7

Juillet 2016

Ce que révèle une analyse sectorielle des dynamiques récentes de l'inflation au Canada

par

Laurence Savoie-Chabot

Département des Analyses de l'économie canadienne
Banque du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0G9
lsavoie-chabot@bank-banque-canada.ca

Remerciements

Je tiens à remercier Patrick Sabourin, Eric Santor et Russell Barnett pour leurs commentaires et suggestions.

Abstract

Decomposing total inflation in Canada as measured by the consumer price index (CPI) into its key macroeconomic factors, as presented in the most recent *Monetary Policy Report*, is an interesting exercise that shows how the exchange rate pass-through, commodity prices and the output gap have influenced the evolution of the total inflation rate over time. This aggregate approach, however, may mask important sectoral changes. By further exploring some of the major CPI components (energy, food purchased from stores, goods excluding food and energy, and services), we identify the main sector-specific factors that led to the recent inflation dynamics. Our analysis suggests that the evolution of consumer energy prices has been an important source of downward pressure on total inflation, whereas the increases in the prices of food purchased from stores and of other goods have provided a partial offset. This upward pressure reflects, among other things, the effect of the temporary boost from the pass-through of the past depreciation of the Canadian dollar. Finally, the recent growth in services prices has been relatively subdued, owing in part to excess capacity and modest wage growth, which also contributed to the low total inflation rate.

JEL classification: E, E3, E31

Bank classification: Inflation and prices; Exchange rates

Résumé

La décomposition de l'inflation mesurée par l'indice des prix à la consommation (IPC) global au Canada, au moyen de ses principaux facteurs macroéconomiques, comme présentée dans le plus récent *Rapport sur la politique monétaire*, est un exercice intéressant. Ce dernier montre comment, à travers le temps, la transmission des variations du taux de change, les prix des produits de base et l'écart de production influencent l'évolution du taux de l'inflation globale. Par contre, cette approche agrégée pourrait masquer d'importants changements sectoriels. En faisant un examen plus approfondi des grandes composantes de l'IPC (énergie, aliments achetés en magasin, biens hors aliments et énergie, services), cette note identifie les principaux facteurs sectoriels à l'origine des dynamiques récentes de l'inflation. Il ressort de cette analyse que l'évolution du prix des produits énergétiques de consommation a été une source importante de pressions à la baisse sur l'inflation globale, alors que la progression des prix des aliments achetés en magasin et celle des prix des autres biens ont en partie offert un contrepoids. Ce contrepoids reflète entre autres l'effet de l'impulsion passagère due à la transmission de la dépréciation passée du dollar canadien. Finalement, la croissance récente des prix des services a été relativement modérée, notamment en raison de la marge de capacités excédentaires et de la progression peu marquée des salaires, ce qui a aussi contribué à la faiblesse du taux de l'inflation globale.

Classification JEL : E, E3, E31

Classification de la Banque : Inflation et prix; taux de change

Sommaire

La décomposition de l'inflation mesurée par l'indice des prix à la consommation (IPC) global au Canada, au moyen de ses principaux facteurs macroéconomiques, comme présentée dans le plus récent *Rapport sur la politique monétaire* (RPM)¹, est un exercice intéressant. En effet, ce dernier montre que l'inflation globale est, en ce moment, sous la cible d'inflation de la Banque du Canada. Les pressions à la baisse qu'exercent la diminution des prix des produits énergétiques de consommation et la marge de capacités excédentaires ne sont que partiellement compensées par l'impulsion passagère due à la transmission de la dépréciation passée du dollar canadien aux prix des biens de consommation. Par contre, cette approche agrégée pourrait masquer d'importants changements sectoriels. En faisant un examen plus approfondi des grandes composantes de l'IPC (énergie, aliments achetés en magasin, biens hors aliments et énergie, services), cette note identifie les principaux facteurs sectoriels à l'origine des dynamiques récentes de l'inflation. Une telle stratégie est intéressante pour identifier les risques sectoriels entourant le profil du taux de l'inflation globale dans le RPM. Voici les principaux résultats :

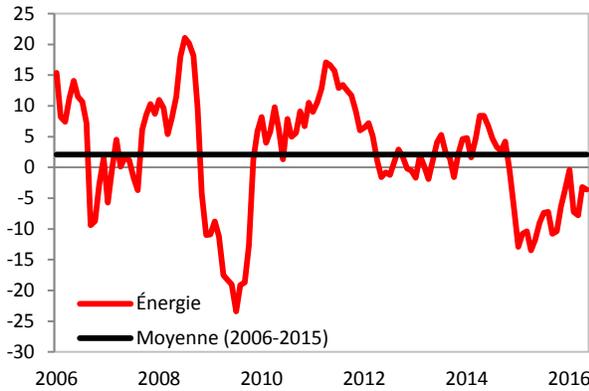
- L'évolution du prix des produits énergétiques de consommation, à l'exception de l'électricité, a été une source importante de pressions à la baisse sur l'inflation globale, ce qui s'explique par les diminutions importantes passées dans le prix des produits de base énergétiques.
- Le taux d'augmentation du prix des aliments achetés en magasin a été au-dessus de sa moyenne en 2015, soutenu par l'impulsion passagère due à la transmission de la dépréciation passée du dollar canadien ainsi que par l'effet positif d'une offre de fruits et légumes frais restreinte par des intempéries survenues tardivement en 2015. La progression du prix des aliments a toutefois décéléré de manière importante ces derniers mois au moment où les restrictions sur l'offre se sont probablement relâchées et que les effets du taux de change ont commencé à diminuer.
- La contribution à l'inflation globale des biens hors énergie et aliments a aussi augmenté depuis 2014, tout particulièrement en raison de l'impulsion passagère due à la transmission de la dépréciation passée du dollar canadien.
- Le taux de croissance des prix des services a été relativement modéré récemment, surtout du fait de la marge de capacités excédentaires et de la croissance peu marquée des salaires.

¹ *Rapport sur la politique monétaire* de juillet 2016

Évolution récente de l'inflation : hétérogénéité révélée dans les principales composantes de l'IPC

Graphique 1 : D'importantes baisses des prix de l'énergie (surtout de l'essence) ont maintenu le taux de l'inflation globale à un niveau bas tout au long de 2015

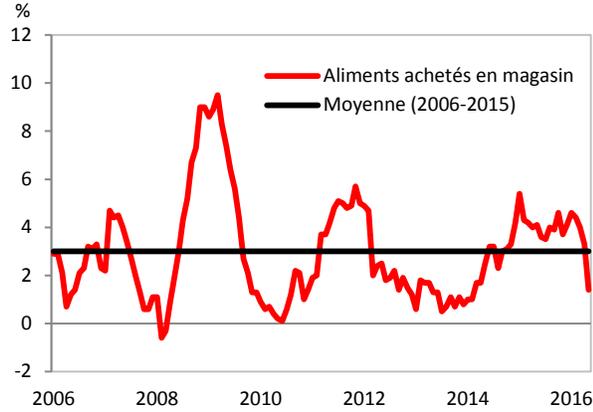
Taux de variation en glissement annuel, données mensuelles %



Sources : Statistique Canada Dernière observation : mai 2016 et calculs de l'auteur

Graphique 2 : Pendant ce temps, le taux de croissance des prix des aliments était au-dessus de l'inflation moyenne observée dans cette catégorie, contrebalançant en partie cette baisse

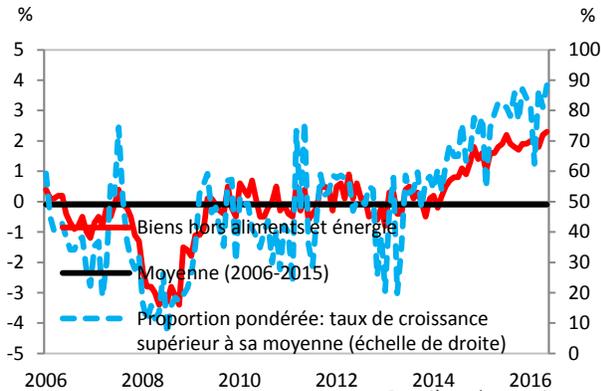
Taux de variation en glissement annuel, données mensuelles



Sources : Statistique Canada Dernière observation : mai 2016 et calculs de l'auteur

Graphique 3 : Le taux de croissance des prix des autres biens demeure au-dessus de l'inflation moyenne observée dans cette catégorie et ce phénomène est généralisé

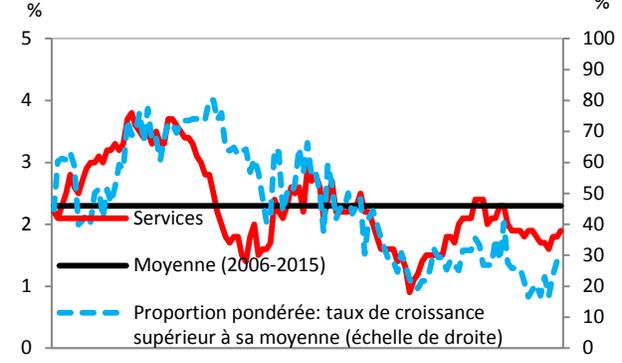
Taux de variation en glissement annuel, données mensuelles



Sources : Statistique Canada Dernière observation : mai 2016 et calculs de l'auteur

Graphique 4 : Le taux de progression peu marqué des prix des services a contribué au faible taux de l'inflation globale, et cette sous-performance s'observe dans la plupart des sous-catégories de cette composante

Taux de variation en glissement annuel, données mensuelles



Sources : Statistique Canada Dernière observation : mai 2016 et calculs de l'auteur

Dans un premier temps, le panier de l'IPC est séparé en quatre grandes catégories qui se comportent de manière différente à travers le temps : énergie, aliments achetés en magasin, biens

hors aliments achetés en magasins et énergie, services. Une telle stratégie est utilisée pour pouvoir rendre compte de l'hétérogénéité de ces catégories.

Les **Graphiques 1 à 4**² montrent l'évolution divergente du rythme de progression annuel des prix dans ces quatre composantes. Cette divergence amène à penser que des facteurs différents pourraient être à l'origine de chacune des dynamiques sectorielles observées. Par conséquent, le reste de la présente note identifie les principaux facteurs qui sous-tendent les dynamiques de l'inflation dans chacune de ces composantes de l'IPC.

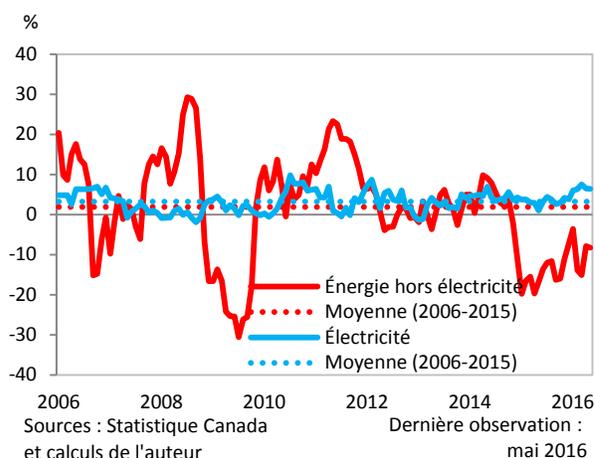
Analyse des principales composantes

i) Énergie

Conclusion principale : *L'évolution du prix des produits énergétiques de consommation a été une source importante de pressions à la baisse sur l'inflation globale depuis plus d'un an à cause des diminutions passées importantes du prix des produits de base énergétiques.*

Les prix des produits énergétiques de consommation ont reculé de près de 10 % en 2015 par rapport à 2014 (**Graphique 5**). Ils ont ainsi été l'une des raisons principales qui expliquent le bas niveau du taux de l'inflation globale durant cette période. Si l'on exclut l'électricité³, la baisse enregistrée est encore plus importante, à près de 15 %. Le taux de croissance des prix de l'électricité s'est accéléré depuis le début de 2016 essentiellement sous l'effet de la forte hausse intervenue en Ontario (**Graphique 6**). En janvier 2016, comme mentionné dans *Le Quotidien* de Statistique Canada, des changements ont été apportés aux programmes de crédit appliqués aux factures d'électricité, et la redevance de liquidation de la dette a été supprimée des factures d'électricité des consommateurs, ce qui s'est traduit par une hausse mensuelle de 6,9 % des prix de l'électricité en Ontario^{4,5}. Comme cette augmentation mensuelle est

Graphique 5 : La déflation dans les prix des produits énergétiques de consommation hors électricité a été une source importante de pressions à la baisse sur le taux de l'inflation globale
Taux de variation en glissement annuel, données mensuelles



² Les indices de diffusion présentés dans les **Graphiques 3 et 4** sont construits à partir des 54 composantes du panier de l'IPC.

³ La série « énergie hors électricité » comprend l'essence, le gaz naturel, et le mazout et autres combustibles.

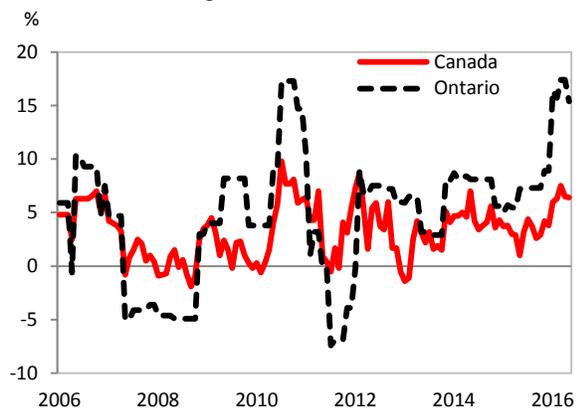
⁴ <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/160219/dq160219a-fra.htm>

⁵ La Prestation ontarienne pour l'énergie propre s'est terminée le 31 décembre 2015 et elle a été remplacée par un programme d'aide visant les ménages à faibles revenus. La Prestation ontarienne pour l'énergie propre offrait un rabais

liée à un changement unique dans les charges des consommateurs, elle devrait disparaître du taux d'inflation annuelle au début de 2017.

Graphique 6 : Le taux de croissance du prix de l'électricité s'est accéléré récemment surtout en raison de changements des prix réglementés en Ontario

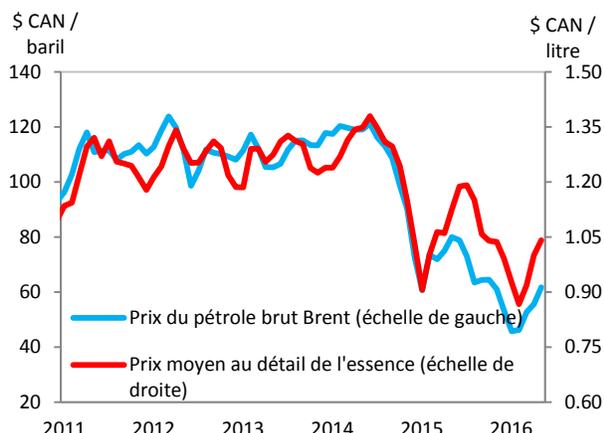
Taux de variation en glissement annuel, données mensuelles



Sources : Statistique Canada
et calculs de l'auteur
Dernière observation : mai 2016

Graphique 7 : Depuis le début de 2015, les prix de l'essence se sont écartés des cours pétroliers

Données mensuelles



Sources : Statistique Canada, Banque
du Canada et calculs de l'auteur
Dernière observation : mai 2016

Parallèlement, les prix de l'essence ont eu tendance à diminuer depuis la deuxième moitié de 2014 en raison de la chute des prix du pétrole brut (**Graphique 7**). Par contre, la relation entre les prix de l'essence et l'évolution des cours pétroliers semble s'être affaiblie récemment.

L'utilisation de la courbe de Phillips pour représenter la croissance du prix des biens énergétiques de consommation hors électricité⁶ permet d'obtenir une décomposition de l'inflation en facteurs fondamentaux, qui est similaire à celle présentée dans le dernier RPM pour l'inflation globale⁷. Le **Graphique 8** montre que les baisses de l'indice des prix des produits de base (IPPB) de la Banque du Canada pour les produits énergétiques est le principal facteur expliquant la faiblesse du taux d'inflation dans cette composante de l'IPC, alors que l'écart de production n'a qu'un effet négatif modeste⁸. La transmission des variations du taux de change et les résidus positifs (autres) ne font

habituellement plus important que la redevance de liquidation de la dette, ce qui au net a abouti à une augmentation des prix de l'électricité en Ontario. Pour plus d'information, voir les articles de Radio-Canada et de la CBC :

<http://ici.radio-canada.ca/regions/ontario/2015/12/31/003-1er-janvier-2016-nouvelles-lois-ontario.shtml>,

<http://www.cbc.ca/news/canada/ottawa/ontario-hydro-bill-changes-january-2016-1.3375305>.

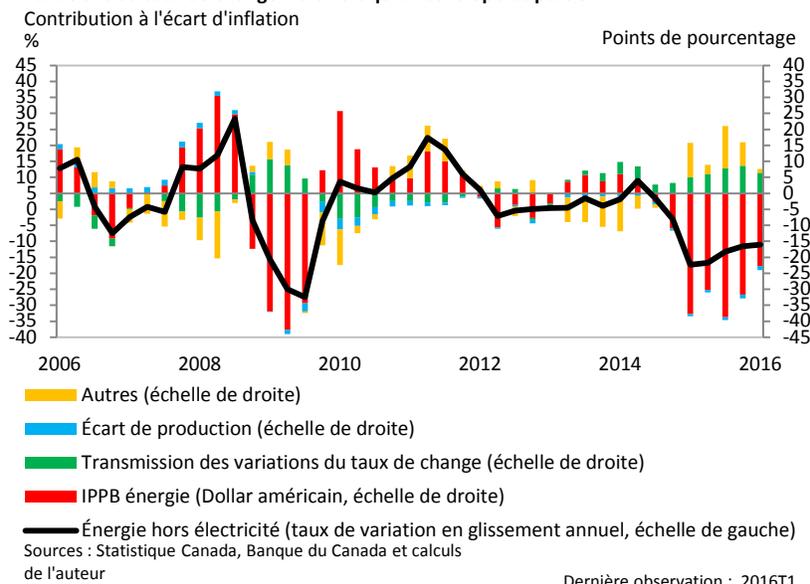
⁶ Les prix de l'électricité ont été exclus, car les variations de ces prix réglementés semblent peu suivre celles des facteurs fondamentaux spécifiques.

⁷ Voir l'annexe pour en savoir plus sur la façon dont sont construites les décompositions.

⁸ L'effet de l'écart de production est représenté par le coefficient de cette courbe de Phillips. Par contre, la statistique t révèle que ce dernier n'est pas statistiquement différent de zéro.

que partiellement contreponds. Les résidus positifs au cours de la dernière année pourraient être liés à l'affaiblissement de la relation entre les prix de l'essence et l'évolution des cours pétroliers. Étant donné la persistance de ce phénomène, l'essence pourrait continuer de se vendre à un prix plus élevé par rapport au niveau des cours pétroliers.

Graphique 8 : Le prix des produits de base a été le principal facteur à l'origine des baisses des prix de l'énergie dans l'IPC, alors que l'effet positif de la transmission des variations du taux de change n'a offert qu'un contreponds partiel



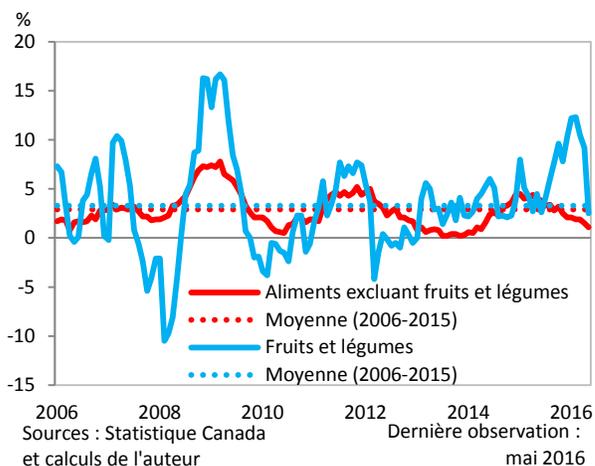
ii) Aliments achetés en magasin

Conclusion principale : Le taux de croissance du prix des aliments achetés en magasin a été au-dessus de sa moyenne jusqu'à la toute dernière publication des données de l'IPC à cause de l'impulsion passagère due à la dépréciation passée du dollar canadien ainsi que, plus récemment, des contraintes pesant sur l'offre de fruits et légumes frais causées par des intempéries.

Les taux de croissance des prix des aliments suivent des dynamiques différentes pour les fruits et légumes relativement aux autres aliments achetés en magasin (**Graphique 9**). Le rythme de progression des prix des fruits et légumes a augmenté rapidement à partir de la deuxième

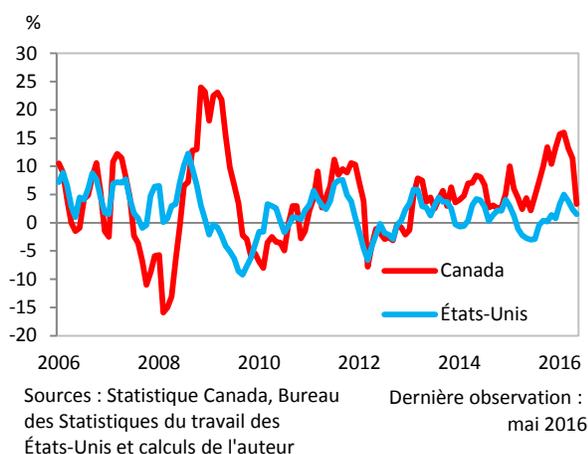
Graphique 9 : Des dynamiques opposées étaient observées jusqu'à tout récemment entre les taux de croissance des prix de différents types d'aliments

Taux de variation en glissement annuel, données mensuelles

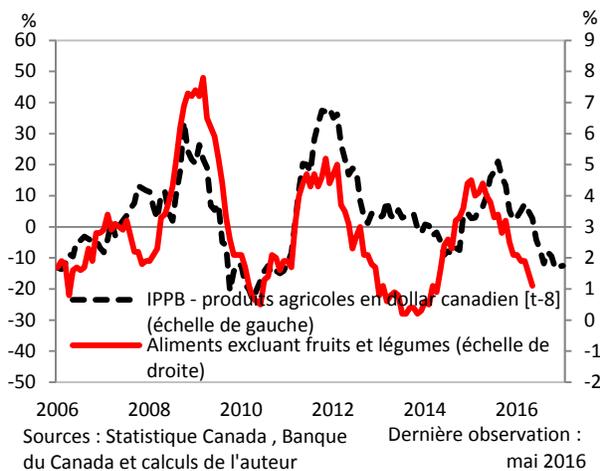


moitié de 2015 avant de ralentir de manière importante ces derniers mois. Comme les fruits et légumes frais sont le plus souvent importés, notamment des États-Unis, la transmission des effets positifs de la dépréciation passée du dollar canadien est considérée comme un facteur majeur dans la croissance élevée des prix de cette catégorie d'aliments (**Graphique 10**)⁹. D'autres facteurs, comme les contraintes d'offre liées à des intempéries, ont aussi eu un rôle, quoique plus tardivement en 2015. Le ralentissement marqué du taux de croissance des prix des fruits et légumes ces derniers mois est potentiellement associé au relâchement des contraintes d'offre ainsi qu'à un allègement des effets du taux de change.

Graphique 10 : Le taux d'inflation dans la catégorie des fruits et légumes frais a augmenté plus rapidement au Canada qu'aux États-Unis en 2015, principalement en raison des effets positifs de la transmission de la dépréciation passée du dollar canadien
Taux de variation en glissement annuel, données mensuelles



Graphique 11 : Le taux de croissance des prix des autres aliments a évolué généralement de la même manière que celui des prix retardés des produits agricoles
Taux de variation en glissement annuel, données mensuelles



Par ailleurs, le taux de croissance des prix des autres aliments a ralenti depuis ses sommets du début de 2015 et est maintenant quelque peu sous sa moyenne. Ce ralentissement tient en partie aux mouvements retardés des prix des produits agricoles (p. ex., bovins, blé, etc.) (**Graphique 11**).

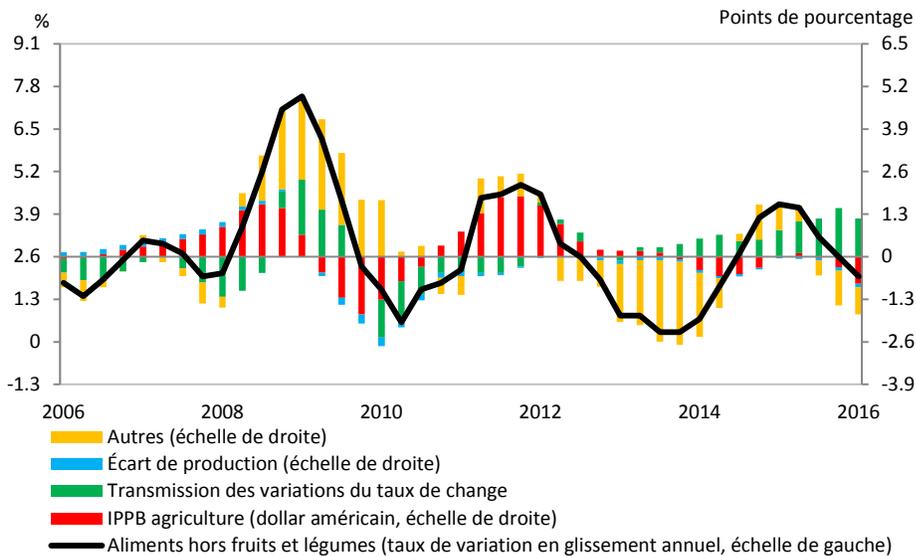
La décomposition du taux d'inflation dans la catégorie « Aliments hors fruits et légumes »¹⁰ au moyen de facteurs macroéconomiques clés montre à quel point la transmission des effets positifs de la dépréciation passée du dollar canadien a été un facteur important pour cette composante de l'IPC pendant un certain temps (**Graphique 12**). Depuis le début de 2016, cette transmission a été plus que contrebalancée par le recul des prix des produits agricoles ainsi que par des facteurs

⁹ Dans le **Graphique 10**, les séries présentées concernent seulement les fruits et légumes frais. Ainsi, ces séries ne comprennent pas les fruits en conserve, les préparations à base de fruits, les noix, les légumes en conserve et les préparations à base de légumes.

¹⁰ Comme les prix des fruits et légumes sont volatiles, ils ont été exclus de la décomposition afin de permettre une meilleure compréhension des facteurs sous-jacents des dynamiques observées dans les prix des aliments.

idiosyncratiques négatifs (autres). Notons en outre que les résidus de cette décomposition étaient aussi fortement négatifs en 2013, ce qui cadre avec les pressions concurrentielles accrues enregistrées dans le secteur de l'alimentation au détail soulignées à ce moment-là dans le RPM¹¹. Une inflation plus faible que la moyenne dans les produits alimentaires dont les prix sont réglementés (produits laitiers et œufs) apparaît comme une explication plausible de la présence de résidus négatifs récents. L'intensification de la compétition entre les détaillants d'alimentation est une autre explication possible.

Graphique 12 : Les effets positifs de la transmission des variations du taux de change sont partiellement contrebalancés par les reculs récents des prix des produits agricoles
Contribution à l'écart d'inflation



Sources : Statistique Canada, Banque du Canada et calculs de l'auteur

Dernière observation : 2016T1

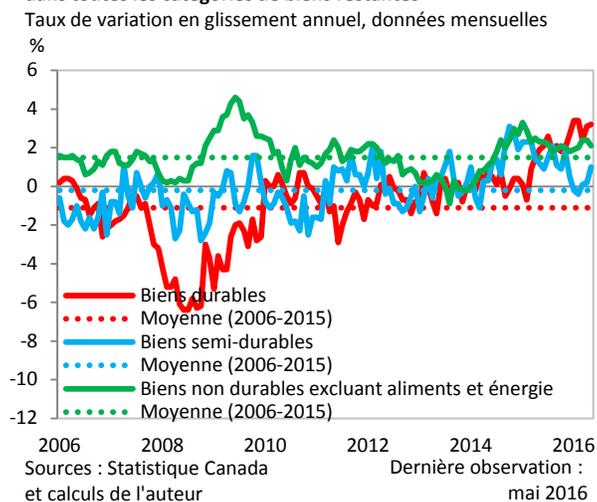
iii) Biens hors énergie et aliments achetés en magasin

Conclusion principale : Les biens hors énergie et aliments ont aussi vu leur influence augmenter dans l'évolution de l'inflation globale depuis 2014, principalement du fait de l'impulsion passagère due à la transmission de la dépréciation passée du dollar canadien.

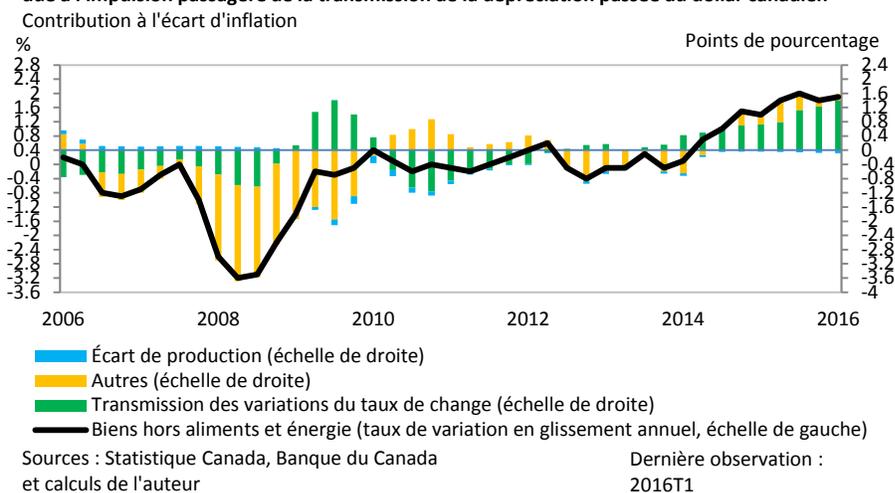
¹¹ Banque du Canada. 2013. *Rapport sur la politique monétaire*. Juillet 2013. <http://www.banqueducanada.ca/wp-content/uploads/2013/07/rpm-2013-07-17.pdf>

Depuis 2014, des taux de progression des prix relativement élevés par rapport aux moyennes historiques ont été enregistrés dans toutes les principales sous-catégories de la composante « Biens hors énergie et aliments » (**Graphique 13**). Ces biens ayant généralement un contenu importé relativement élevé, la décomposition¹² révèle que le rythme de progression plus marqué des prix observé depuis 2014 tient principalement aux effets positifs de la transmission de la dépréciation passée du dollar canadien¹³ (**Graphique 14**). Outre ces effets, cette composante de l'IPC a eu tendance à être dominée par des facteurs idiosyncratiques. Ces derniers semblent fortement corrélés avec les mouvements des prix des voitures (**Graphique 15**)¹⁴. Au premier trimestre de 2016, ces résidus (facteurs idiosyncratiques) sont quelque peu positifs, probablement en raison de la progression anormalement forte des prix des voitures (qui s'explique en partie par les effets positifs de la dépréciation passée du dollar canadien mais pas seulement).

Graphique 13 : Des taux d'inflation relativement élevés par rapport aux moyennes historiques ont été enregistrés dans toutes les catégories de biens restantes



Graphique 14 : L'accélération du taux d'inflation dans les autres catégories de biens est surtout due à l'impulsion passagère de la transmission de la dépréciation passée du dollar canadien



¹² Le coefficient de l'écart de production étant essentiellement nul et statistiquement peu différent de zéro dans l'équation, il est donc un facteur très peu important de la décomposition.

¹³ Pour en savoir plus, voir L. Savoie-Chabot et M. Khan (2015), *Exchange Rate Pass-Through to Consumer Prices: Theory and Recent Evidence*, document d'analyse du personnel n°2015-9, Banque du Canada.

¹⁴ Dans le **Graphique 15**, la ligne rouge représente la contribution du prix des voitures à l'écart du taux de progression des prix de la composante « Biens hors énergie et aliments » par rapport au taux de croissance moyen de cette composante.

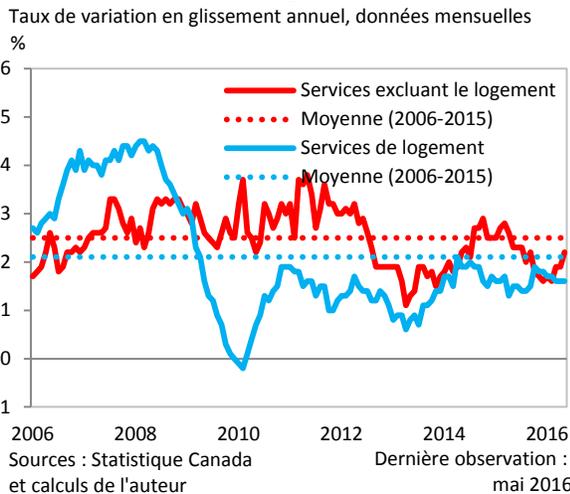
iv) Services

Conclusion principale : La croissance récente des prix des services a été relativement modérée, et ce, essentiellement du fait de la marge de capacités excédentaires et de la progression peu marquée des salaires.

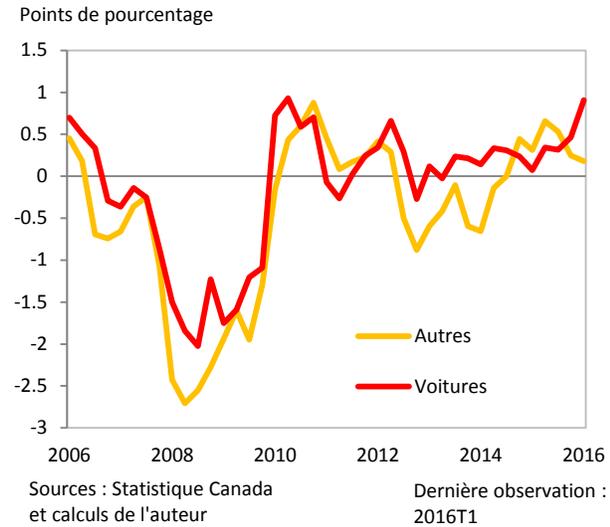
La plupart des composantes des services liées au logement et des services hors logement ont enregistré des taux d'inflation sous leur moyenne des dix dernières années (Graphique 16).

La composante « Assurance habitation et assurance hypothécaire du propriétaire » fait exception, leur prix ayant connu une forte augmentation (Graphique 17). Cette évolution peut s'expliquer en partie par les effets des catastrophes météorologiques plus fréquentes des dernières années¹⁵.

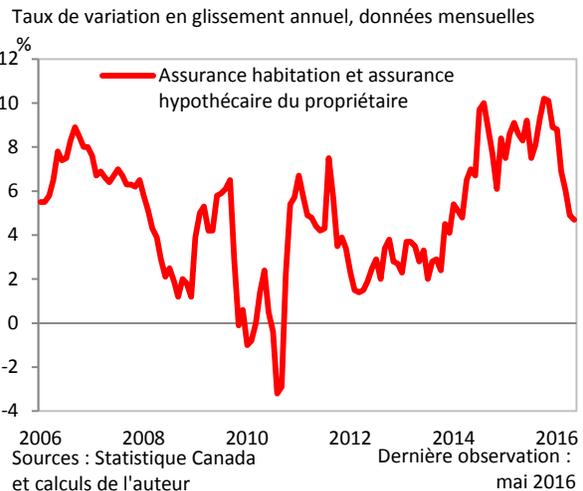
Graphique 16 : Le taux de croissance des prix des services s'est modéré récemment, autant dans la composante du logement que dans la composante hors logement



Graphique 15 : La composante « Autres » de la décomposition suit en partie l'évolution du prix des voitures



Graphique 17 : Les prix de la composante « Assurance habitation et assurance hypothécaire du propriétaire » ont crû à un rythme vigoureux, mais le taux d'inflation dans cette catégorie de services a commencé à décélérer récemment

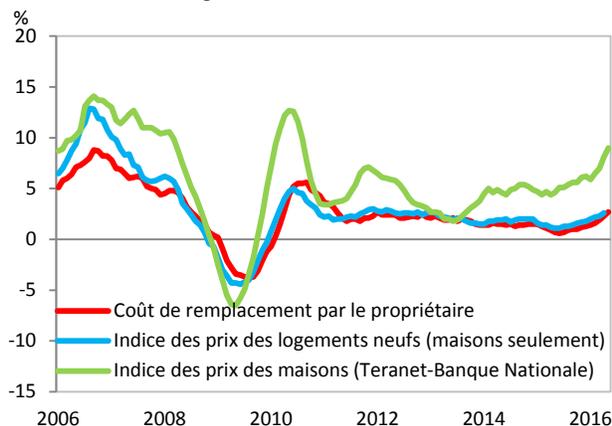


¹⁵ 2013 a en fait été une des pires années pour les catastrophes naturelles au Canada, pour plus de détails voir : <http://www.abc.ca/nb/resources/studies/weather-story>.

La composante liée aux services de logement de l'IPC est aussi influencée par l'évolution de l'indice des prix des logements neufs pour les maisons seulement (IPLN-maison), principalement à travers sa composante du coût de remplacement par le propriétaire (**Graphique 18**). Le taux de croissance du coût de remplacement est demeuré relativement bas par rapport à ses niveaux historiques, conformément à la progression modérée de l'IPLN-maison. Par contre, le taux de progression de cette composante a commencé à s'accélérer récemment, et ce phénomène pourrait persister étant donné la forte hausse des prix de revente.¹⁶

Graphique 18 : Le taux de progression du coût de remplacement par le propriétaire est fortement corrélé au taux de croissance des prix des nouvelles maisons

Taux de variation en glissement annuel, données mensuelles



Sources : Statistique Canada, Teranet-Banque Nationale et calculs de l'auteur

Dernière observation : avril-mai 2016

Finalement, la décomposition montre que le ralentissement récent du taux d'inflation dans la composante des services cadre avec l'existence d'une marge de capacités excédentaires dans l'économie canadienne et avec une croissance modérée des salaires (**Graphique 19**)^{17,18,19}. Une

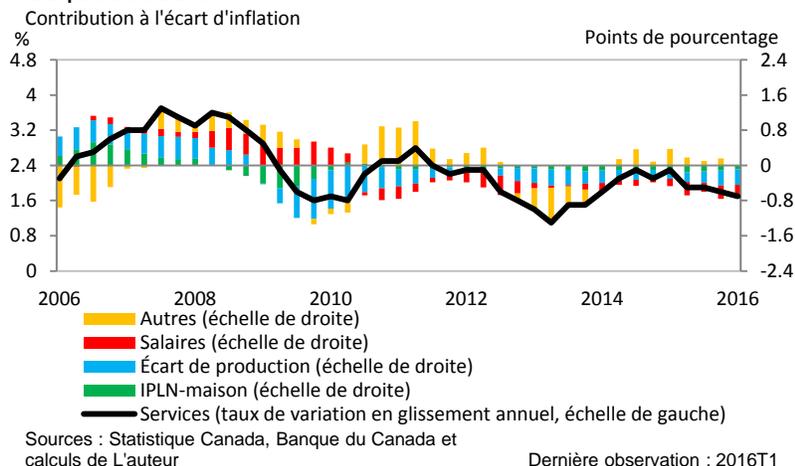
¹⁶ Il existe une relation à long terme entre les taux de variation en glissement annuel de l'IPLN-maison et des prix de reventes (Teranet-Banque Nationale).

¹⁷ La série des salaires utilisée dans la décomposition est une mesure à pondération fixe de l'*Enquête sur la population active* (EPA). Elle est calculée par le personnel de la Banque en figeant la composition sectorielle et la répartition par type de travailleur (temps partiel/temps plein, permanent/temporaire) à leur moyenne de 2000. De ce point de vue, elle est un meilleur indicateur qu'une mesure variable des pressions salariales étant donné qu'elle fait abstraction des effets de composition. Elle est introduite dans la décomposition avec des retards de un à quatre trimestres. La croissance de la productivité a aussi été testée, mais elle n'était pas statistiquement différente de zéro.

¹⁸ Les pressions salariales se transmettent à l'inflation globale surtout à travers la composante des services, les prix des services étant plus susceptibles d'être influencés par les pressions intérieures sur les coûts que la composante des biens (ces prix sont en grande partie influencés par des facteurs externes comme les prix des produits de base ou les mouvements du taux de change).

croissance ténue de l'IPLN-maison a contribué quelque peu à la faiblesse actuelle du rythme de progression des prix dans la composante des services.

Graphique 19 : Le taux de croissance des prix des services est modéré, ce qui cadre avec la marge de capacités excédentaires dans l'économie et la croissance peu marquée des salaires



En conclusion, cette analyse sectorielle des dynamiques récentes de l'inflation au Canada met en relief les différences qui existent entre les principales composantes de l'IPC et démontre l'utilité d'un tel exercice. Ainsi, il s'agit d'une stratégie intéressante pour identifier les facteurs macroéconomiques qui ont une influence sur l'évolution récente du taux de l'inflation globale au Canada, mais aussi pour identifier les risques sectoriels.

¹⁹ Des tests de sensibilité ont été menés sur cette régression. L'ajout des salaires dans la régression apporte de l'information pertinente au-delà de l'écart de production puisque le R^2 ajusté est plus élevé que lorsque la régression ne comprend que l'écart de production. Aussi, le coefficient sur l'écart de production n'est pas très sensible à la présence des salaires dans la régression. Enfin, décomposer l'écart de production en deux composantes (travail et productivité) n'apporte pas autant d'informations que ne le fait la présence des salaires lorsqu'elle sert de variable explicative.

Annexe : Comment sont construites les décompositions?

Cette section décrit l'approche utilisée pour décomposer le taux d'inflation dans les quatre composantes choisies, un aspect clé de notre analyse. Un cadre de type courbe de Phillips, similaire à celui de la décomposition du taux de l'inflation globale, est employé.

Liste des principaux éléments des estimations :

- Les équations sont estimées pour la période 1995T1-2012T4, période au cours de laquelle l'inflation globale s'est située en moyenne à 2 %. La seule exception est l'équation des services. Celle-ci a été estimée pour la période 1998T3-2015T4 à cause de la disponibilité des données de l'EPA.
- Les données utilisées sont trimestrielles et sont corrigées des effets saisonniers lorsque nécessaire et une première différence logarithmique est ensuite faite. Les résultats sont alors transposés en taux de variation en glissement annuel pour créer les graphiques de décomposition.
- L'écart de production est inclus dans toutes les régressions de manière contemporaine.
- Des changements dans le taux de change nominal USD/CAD sont inclus dans les équations des biens de manière contemporaine, et retardée jusqu'à quatre trimestres. Comme les prix de base des produits énergétiques sont déterminés dans les marchés mondiaux et libellés en dollars américains, les mouvements du taux de change influencent relativement rapidement les composantes des biens énergétiques de l'IPC.

D'autres séries ont été intégrées comme variables explicatives, selon la variable dépendante :

- Énergie hors électricité : changement contemporain dans l'indice des prix des produits de base de la Banque du Canada (produits énergétiques).
- Aliments hors fruits et légumes : changements dans l'indice des prix des produits de base de la Banque du Canada (produits agricoles), contemporains et retardés jusqu'à quatre trimestres.
- Services :
 - changement contemporain dans l'IPLN-maison une fois soustraite la moyenne de la série;
 - changements dans la mesure des salaires à pondération fixe de l'EPA une fois soustraite la moyenne de la série et retardés de un à quatre trimestres.